

ce que sont — ou ce qu'étaient — pour le gouvernement républicain français le maintien et le développement de notre protectorat en Orient.

Des protestants de l'empire allemand ont vivement critiqué cette tentative faite pour solidariser le protestantisme et un chauvinisme de race, ou, plus exactement, pour subordonner à une politique une religion considérée comme simple moyen (1).

Il serait, d'ailleurs, étrange qu'un mouvement religieux fût violemment dénoncé par les Tchèques, qui ont trop souffert de l'intolérance pour ne pas la haïr.

Un mouvement qui se propage en partie par les loges maçonniques (2) peut-il être un mouvement chrétien ?

Les pangermanistes et ceux qui les encouragent emploient la tactique germano-prussienne bien connue : — se servir de la religion comme d'un simple moyen, en vue de réaliser une œuvre politique et nationale de domination sur d'autres peuples.

Methode, apôtre de la Grande Slovaquie et de

(1) Voir disc. cit. de M. Karel KRAMAR, p. 105, col. 1 et 2.

(2) M. Karel KRAMAR, disc. cit., p. 99, col. 2. — On ne connaîtra complètement le mouvement pangermanique que le jour où on saura exactement le rôle joué en Europe centrale par la franc-maçonnerie. Il faut, en tout cas, tenir compte de deux faits : Guillaume II est le grand maître des ordres maçonniques allemands ; les loges de Croatie, de Serbie et de Bulgarie relèvent de loges hongroises.